

Opportunités d'investissement dans les filières aquacoles

Les responsables au niveau de l'administration de la pêche et de l'aquaculture ont mis les bouchées doubles pour la réussite de la 6^e édition du Salon international de la pêche et de l'aquaculture. C'est la wilaya d'Oran qui a été choisie pour abriter cette rencontre placée sous le haut patronage du président de la République, Abdelaziz Bouteflika. Ainsi du 1^{er} au 4 octobre, le Centre des conventions Mohamed-Benahmed d'Oran sera le point de



Ph : Slimene S. A.

ralliement d'opérateurs dans les différentes filières liées à la pêche et à l'aquaculture. Outre les professionnels du secteur, des banques, des assurances, des dispositifs d'aide à l'emploi (Ansej, Cnac et Angem), les instituts et organismes nationaux et internationaux, le service national des gardes-côtes, ainsi que le service de recherche et de formation y prendront part. D'autres organisations, à l'instar des l'OADA (Organisation arabe du développement agricole) et de l'OAIDA (Organisation arabe d'investissement et de développement agricole) sont attendues à ce salon.

Le but de cette rencontre est de prendre connaissance des avancées techniques et technologiques dans les domaines de la pêche et de l'aquaculture à travers le monde. Selon Farid Naït-Djoudi, conseiller du ministre de l'Agriculture et de la Pêche, «ces deux dernières années ont été mises à profit pour organiser des salons régionaux afin de canaliser toutes les énergies pour la réussite du SIPA». Pour Kamel Neghli, directeur de cabinet, «il s'agit de contribuer effectivement à travers les filières de la pêche et de l'aquaculture à la diversification de l'économie nationale». Pour

cette année, le 6^e SIPA verra la participation de 45 pays dont la Corée du Sud, l'invité d'honneur de la manifestation. Ce pays a apporté son savoir-faire dans la recherche appliquée en mettant en place deux fermes aquacoles de creveticulture d'eau de mer à Skikda. La crevette d'eau douce est par contre élevée à Ouargla. «Ce sont deux établissements de recherche à la pointe de la technologie dont la Corée du Sud est la pionnière dans ce domaine», nous

a-t-il précisé. Lors du Salon, des forums seront organisés autour de thèmes diversifiés. Ils porteront sur les enjeux de la filière de la pêche et de l'aquaculture. Des rencontres interprofessionnelles seront également organisées. L'animation ne sera pas en reste. Avec le concours de l'Office national d'assainissement (ONA), les slogans «j'aime la mer» et «promotion des produits aquacoles» seront vulgarisés. La gent féminine sera présente. Pour la première fois, les femmes ont investi ce créneau et un forum intitulé «l'aquaculture au féminin» sera organisé. Le but, dira le conseiller du ministre, est d'adresser un message sur l'intérêt de l'aquaculture. Pour le chef de cabinet, «l'aquaculture au féminin est un potentiel très fort notamment à l'intérieur du pays».

Le moment fort de la rencontre sera la présentation du célèbre film «Océan» de Jacques Cluzard, où les baleines, les dauphins et autres espèces feront des shows spectaculaires qui raviront les spectateurs. La troupe sud-coréenne donnera, par ailleurs, en clôture, un spectacle de danse moderne et traditionnelle.

■ Rabéa F.

Thank you fo

ABDELOUAHAB NOURI À NAÂMA

Accélérer les projets des grands transferts d'eau

Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri, a mis l'accent, hier à Naâma, sur la nécessité d'accélérer les projets des grands transferts d'eau et de mobiliser les moyens disponibles pour leur exploitation optimale dans les meilleurs délais.

«L'État a réalisé de grands pas en matière d'approvisionnement, de manière régulière, des citoyens en eau potable», a affirmé M. Nouri, signalant que ceci «requiert davantage d'efforts afin d'accélérer le rythme des travaux des grands transferts et la mobilisation des moyens existants pour leur exploitation optimale dans les plus proches délais». Le ministre des Ressources en eau a, lors de cette tournée de travail, insisté sur l'aspect stratégique que revêt le projet de transfert des eaux de Chott El-Gharbi, un projet structurant nécessitant de rattraper le retard accusé dans son exécution. Il a, à ce titre, souligné le déploiement davantage d'efforts par les entreprises de réalisation, appelées à la mobilisation des moyens humains et matériels et au parachèvement de l'installation des équipements et structures livrés, en vue de sa livraison totale, au plus tard, dans un délai ne dépassant pas les premiers mois de l'année prochaine, afin de mettre un terme aux perturbations et garantir l'approvisionnement en eau des populations des wilayas concernées. «Ce projet devra permettre, outre la valorisation des efforts de l'État, menés pour la modernisation des systèmes de transfert des eaux, d'accompagner l'activité agricole dans la région, par l'extension des surfaces irriguées le long du tracé

des transferts d'eau», a-t-il soutenu. Selon les explications fournies, le projet de transfert des eaux de Chott El-Gharbi vers les régions du nord de Naâma, du sud de la wilaya de Tlemcen et de l'est de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, s'est vu accorder un montant d'investissement de 40 milliards DA pour la réalisation de 60 forages d'alimentation, 652 km de canaux d'adduction, 28 châteaux d'eau de 5.000 m³ chacun, 9 stations de pompage et un centre de télégestion et de contrôle. Susceptible de générer 2.458 emplois temporaires, ce mégaprojet offrira, une fois opérationnel, une dotation, à l'horizon 2030, de 110.000 m³/jour d'eau, soit une production annuelle de 13,7 millions m³ au profit de 18 communes. Assurant un débit de 1.593 litres par seconde, ce projet permettra également l'irrigation d'une surface agricole des Hauts Plateaux de plus de 6.150 hectares dédiés à la céréaliculture et l'arboriculture fruitière. M. Abdelouahab Nouri s'est ainsi enquis des travaux de certaines tranches de ce projet de transfert d'eau, de ses forages, de ses châteaux d'eau, à travers les communes frontalières de Mekmène Benamar et El-Kasdir, ainsi que des travaux de réalisation de châteaux d'eau et de canalisations d'adduction au niveau du champ de captage de Sidi Belkacem,



un des cinq champs existants au niveau des régions de Mekmène Benamar, Mekmène Lahneche, Bouterkine, Bab-Rachidia et d'Oglat El-Meghbouira. Le ministre a ensuite inspecté le Centre d'enfouissement technique (CET) de la région de Touadjer (28 km au nord de Naâma), où il a pris connaissance des activités de cette structure. Mis en exploitation en 2012, ce centre, d'une capacité de réception annuelle de 25.000 tonnes de déchets, grâce à ses deux ter-

roirs, assure une capacité actuelle de traitement de 90 tonnes/jour de déchets collectés à partir des communes de Naâma et de Mécheria. Sur site, le ministre s'est enquis des équipements de tri fonctionnant selon une technique de traitement et de récupération des déchets, pour protéger le sous-sol et lutter contre la pollution de l'air. M. Nouri a procédé également à la mise en service d'un CET de déchets inertes couvrant une surface de plus de 10 hectares, à

l'ouest de la commune du chef-lieu de wilaya, et destiné à la prise en charge des déchets des chantiers de construction altérant l'environnement. La station de traitement des eaux usées, implantée en proximité de Sebket Dayet Sioud, dans la périphérie de Naâma, a été l'autre étape de visite du ministre qui a écouté un exposé sur le fonctionnement de cette structure, d'un coût de 280 millions DA, entrée en exploitation en 2011, et couvrant les besoins de 30.000 habitants. Couvrant une superficie de 3 hectares, la station en question, qui dispose de trois bassins de décantation, fonctionne selon un système de lagunage naturel, avec une capacité de traitement de 4.070 litres/seconde, selon sa fiche technique. Au terme de sa visite de travail, le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement a suivi un exposé sur la protection de la ville de Naâma des inondations. Un projet qui a fait l'objet d'une étude par l'organisme national du contrôle technique de la construction hydraulique, en coordination avec les services de la direction de wilaya du secteur des ressources en eau. Le projet, d'un coût de 700 millions DA et comportant un réseau de grandes canalisations, vise à évacuer les eaux pluviales en dehors du tissu urbain.

Thank you for

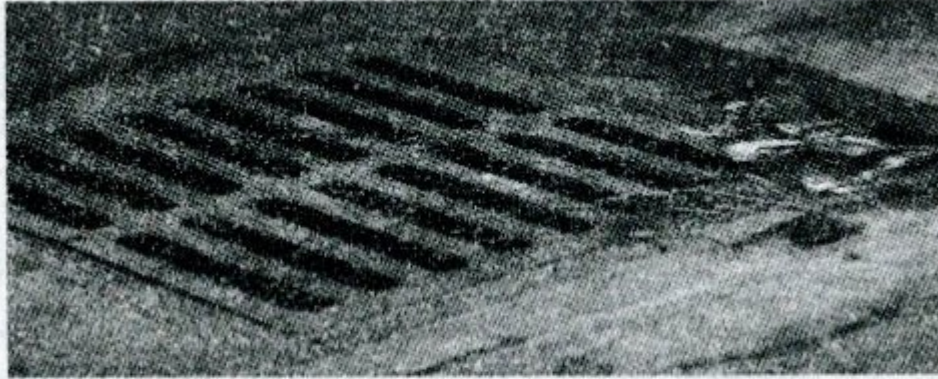
**Ministère
des Ressources
en eau**

Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abselwahab Nouri, effectuera aujourd'hui une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès.



Thank you for trying Soda PDF

تحسبا لموسم الشتاء الشروع في تطهير الأودية والبالوعات بالعاصمة



بالعاصمة في تطهير الأودية، على غرار بلدية الدار البيضاء، الذي سخرت كل الإمكانيات اللازمة لذلك، حسب رئيس المجلس الشعبي البلدي الياس قيمقاني، والذي أكد أن العمل مست أشد شوارع المدينة، حيث تم تسريع البالوعات، وهو ما أقدمت عليه أيضا بلدية الجزائر الوسطى التي سخرت عتاد كبير إضافة إلى عدد هائل من العمال.

ن. ب

شُرعت أغلب بلديات العاصمة منذ بداية الشهر الجاري في تطهير وتنظيف الوديان والبالوعات من النفايات والأتربة، تحسبا لموسم الأمطار، تفاديا لأية فيضانات، وجاء هذا بتعليمات من والي العاصمة، الذي أعطى أوامر لكل المجالس الشعبية البلدية في بدأ تنقية الوديان، لتفادي المشاكل خلال تهطل الأمطار المرتقبة خلال هذه الفترة.

وقد شرعت عدة بلديات

Le groupement d'Oran en compte plus de 7.000 **400 avaloirs réhabilités** **avant la saison des pluies**

Au moins de 400 avaloirs ont été réhabilités par la division de la voirie et de la circulation d'Oran en prévision de la saison des pluies. Ces avaloirs sont répartis sur les quartiers El Othmania Bouama, Sidi El Bachir ex-Plateau, entre autres. La commune d'Oran compte près de 7.000 avaloirs, dont 500 nécessitent des travaux de maintenance. Cette opération va permettre de faire face aux inondations surtout que plusieurs quartiers sont submergés par les eaux pluviales chaque hiver. Les habitants gardent en mémoire les éternelles angoisses des faits inquiétants à la moindre averse. Dès les prémices de l'automne, le citoyen algérien en général et ceux habitants dans zones sujettes aux inondations, commencent à scruter le ciel avec la peur au ventre. Les souvenirs douloureux des canalisations bouchées et quartiers submergés par les eaux pluviales, à défaut d'opérations régulières de curage des avaloirs et des caniveaux, refont surface. Pour parler à cela, des travaux de réali-



sation et de réhabilitation d'ava-loirs et de curage, touchant les réseaux d'évacuation des eaux pluviales dans les zones les plus marquées, ont été lancés par les services techniques de la commune. Toutefois, on assiste à Oran, ces derniers jours, à la reprise des vols de couvercles d'ava-loirs. Un phénomène qui cause des préjudices financiers estimés à des milliards de centimes, surtout lorsqu'on sait que le prix de chaque unité avoisine les 18.000 dinars. En plus du

préjudice financier, le vol de ces couvercles constitue un danger pour les automobilistes, surtout la nuit, car risquant carrément un renversement du véhicule, au cas où la roue s'enfoncerait subitement dans les avaloirs sans protection. En attendant le remplacement de ces couvercles, ce sont généralement les citoyens qui interviennent en posant des pneus usagés ou des fûts vides sur les bouches béantes pour attirer l'attention des automobilistes et des piétons. **Ziad M.**